



**AgEcon** SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

## La mécanisation de la ferme familiale aux Etats-Unis. Conclusions qu'on en peut tirer pour la France

R. P. Serve

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Serve R. P. La mécanisation de la ferme familiale aux Etats-Unis. Conclusions qu'on en peut tirer pour la France. In: Bulletin de la Société française d'économie rurale. Volume 2 N°3, 1950. Compte rendu des réunions de travail des 3 et 4 novembre 1950. pp. 86-87;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1950.1270>

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_1146-9374\\_1950\\_num\\_2\\_3\\_1270](https://www.persee.fr/doc/ecoru_1146-9374_1950_num_2_3_1270)

---

Fichier pdf généré le 09/05/2018

# LA MECANISATION DE LA FERME FAMILIALE AUX ETATS-UNIS

## CONCLUSIONS QU'ON EN PEUT TIRER POUR LA FRANCE

par le R. P. SERVE

### A) La ferme familiale mécanisée

Les Etats-Unis ne forment pas, au point de vue agricole, un tout homogène. Les conditions de la production et la nature des spéculations varient énormément d'une extrémité à l'autre du territoire.

Nous étudierons la mécanisation dans des régions analogues à la France. Contrairement à ce qu'on répète trop souvent, la culture n'est point, à proprement parler, extensive. Dans la région Nord-Est-Centrale (qui comprend cinq Etats : Michigan, Indiana, Illinois, Wisconsin, Ohio), le rendement de la culture principale, le maïs, a été de 31 quintaux par hectare en 1946. Le système d'exploitation dominant dans cette région est un système mixte : culture-élevage. Bien que, dans certaines zones, on trouve des fermes qui font cinq ou six cultures, dans l'ensemble le fermier se limite à trois ou quatre cultures.

La progression du nombre des tracteurs a été très rapide au cours de ces dernières années. Le parc de tracteurs est passé, pour l'ensemble des Etats-Unis, de 246.000 en 1920 à 1.230.000 en 1937 et 3.500.000 en 1949.

Depuis 1940, la plupart des fermes familiales se sont motorisées et ont éliminé pratiquement l'emploi des chevaux. La motorisation s'est accompagnée d'une modernisation de l'ensemble du cheptel mort. On a porté grande attention à la simplification et à la mécanisation des travaux d'intérieur de la ferme.

La ferme familiale occupe un ou deux hommes, parfois trois. La femme ne travaille pratiquement pas aux champs ni à l'étable.

Quelques exemples typiques de fermes familiales mécanisées permettent d'illustrer cette vue générale.

### B) Les facteurs favorables à la mécanisation

La mécanisation motorisée de la ferme familiale a été possible grâce à la surface relativement importante de ces exploitations : le plus souvent, 40 à 60 hectares de terre cultivable.

Bien que les C.U.M.A. ne jouent qu'un faible rôle, une entr'aide très développée a permis aux exploitants de simplifier leur équipement en machines de culture ou de récolte.

On peut considérer que le haut niveau général des salaires (c'est-à-dire le bas prix des machines estimées en heures de travail) a joué beaucoup en faveur de la mécanisation. Mais comme les salariés ne forment qu'environ un sixième de la population agricole active dans la région Nord-Est-Centrale, il semble bien qu'il faille attribuer encore plus d'importance au souci général d'efficacité qui règne dans le pays. La civilisation de la machine a envahi la campagne et le paysan trouve tout naturel de travailler à la machine, comme l'ouvrier d'industrie.

Un facteur favorable également très important nous paraît être l'excellente organisation technique et commerciale de l'industrie de la machine agricole. Grâce à l'échange standard et à l'excellent réseau de marchands réparateurs, le service de réparation des machines est assuré dans de très bonnes conditions.

Parmi les facteurs favorables, non seulement à la mécanisation, mais à la modernisation (sous tous ses aspects) de la ferme familiale américaine, il faut mentionner tout spécialement l'existence d'importants services de recherche et de vulgarisation. L'agent de comté s'appuyant sur les services de recherche et muni d'excellents instruments de vulgarisation est le conseiller technique des fermiers. Ceux-ci savent qu'ils peuvent lui demander conseil sur tout ce qui touche à la conduite de l'exploitation.

### C) Les conséquences de la mécanisation

La conséquence la plus spectaculaire de la mécanisation a été la réduction de la population agricole. Pour l'ensemble des Etats-Unis, de 1940 à 1948, la population agricole mâle de 14 à 46 ans a baissé de 20 p. 100. Dans l'exploitation familiale de polyculture du Middle-West, l'économie de main-d'œuvre par rapport à 1920 est de moitié malgré une production à l'hectare accrue.

En même temps, la durée du travail a diminué et, en dehors des périodes de grands travaux, on fait couramment la semaine anglaise.

Cette réduction de la population active agricole est allée de pair avec une augmentation de la production, due en partie à l'utilisation du tracteur. De 1920 à 1948, le nombre des chevaux et mules est passé de 26,7 à 8,3 millions ; la surface ainsi libé-

rée pour l'alimentation humaine est d'environ 25 millions d'hectares sur une superficie cultivée à peu près constante d'environ 140 millions d'hectares.

La mécanisation a dans l'ensemble entraîné une augmentation de la superficie de l'exploitation familiale. Pour la petite ferme (20 à 25 hectares de terre cultivée en région de polyculture classique) qui n'a pas la possibilité de s'agrandir, la mécanisation pose un gros problème : comment de telles exploitations peuvent-elles survivre ?

La mécanisation a augmenté l'importance du capital nécessaire par travailleur, et ceci n'est pas sans poser, pour l'établissement des jeunes, de sérieux problèmes. Malgré son salaire élevé, l'ouvrier agricole ne peut que très difficilement devenir exploitant.

Le haut niveau de vie des agriculteurs américains est sans aucun doute dû en grande partie à la mécanisation. C'est sous cet aspect que l'on discutera la question du prix de revient.

#### **D) La mécanisation de l'exploitation familiale française**

De l'expérience américaine, on peut conclure que nous pourrions avoir également en France des ex-

ploitations familiales mécanisées. Mais dans l'ensemble, la mécanisation motorisée de nos exploitations familiales se limite aux obstacles suivants :

a) La trop petite superficie de nos exploitations familiales ;

b) La dispersion et l'exiguïté des parcelles cultivées ;

c) La disposition des bâtiments d'exploitation, lesquels ont été conçus pour l'utilisation des techniques anciennes.

Ces obstacles surmontés, il faudrait de plus réunir l'ensemble des conditions favorables dont nous avons parlé à propos de l'agriculture américaine.

La mécanisation des exploitations familiales entraînera, même si l'on augmente considérablement la production moyenne par hectare, une diminution notable de la population active agricole et une augmentation importante de la taille de l'exploitation susceptible d'occuper un ou deux hommes toute l'année. De ce point de vue se pose un double problème.

a) Comment augmenter la taille des exploitations familiales ?

b) Comment reverser dans d'autres secteurs d'activité la main-d'œuvre libérée par la mécanisation de l'agriculture ?

### **DISCUSSION**

*M. Flavigny.* — On constate aux Etats-Unis un développement des petites exploitations cultivées, à titre d'activité accessoire, par des salariés urbains, des « *part-time farms* ». Leur production est faible, mais elles sont importantes du point de vue social. Il serait intéressant de savoir si ces exploitations sont cultivées avec des méthodes archaïques ou si, au contraire, elles arrivent à employer les machines modernes.

*R. P. Serve.* — Sur cette question, les avis sont assez divergents. Il semble que les « *part-time farmers* » renoncent à tout faire avec leur propre matériel.

*M. Laforêt.* — On pourrait mentionner deux autres conséquences de la mécanisation agricole dans certaines régions des Etats-Unis. En premier lieu, la machine permet à certains agriculteurs spécialisés de vivre en ville et de ne faire que de courts séjours sur leurs exploitations. On les appelle des « *suitcase-farmers* », des agriculteurs qui viennent avec leurs valises ! Ce phénomène se rencontre dans la région du

blé. La machine permet l'exécution rapide des travaux et l'habitat urbain pour les agriculteurs.

En outre, la machine explique une partie du problème des ouvriers saisonniers. Parfois, la machine a émoussé les pointes de main-d'œuvre, ailleurs elle les a accusées. Ce dernier cas se rencontre pour la production fruitière et maraîchère en Californie. Mais, dans cet Etat, les saisonniers trouvent à s'employer presque d'un bout de l'année à l'autre grâce à la succession des cultures. On arrive à avoir des travailleurs qui, tout en étant migrants, sont occupés un grand nombre d'heures par an et dont le niveau de vie est par conséquent satisfaisant.

*R. P. Serve.* — Si les conditions de vie de ces travailleurs migrants étaient si favorables, on trouverait, pour ces emplois, d'autres candidats que des Mexicains.

*M. Malterre.* — Une partie des augmentations de rendement mentionnées dans l'exposé, n'est-elle pas due au progrès génétique plus qu'au progrès mécanique ?